



France : l'inquiétante progression du tabagisme féminin

Rubrique : actualités - Date : jeudi 9 décembre 2010

Destination santé consacre un article au tabagisme féminin.

"Les résultats de deux vastes études (MONICA puis MONA LISA) centrées sur la surveillance des maladies cardiovasculaires, les conséquences sanitaires de ces destins croisés sont réelles. Et d'ores et déjà quantifiables, notamment en termes de mortalité. Coordonnée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'étude MONICA (pour MONItoring of Cardio-vAscular diseases) a suivi de 1985 à 1997, pas moins de 38 cohortes dans 21 pays. C'est la plus vaste étude jamais réalisée sur les maladies cardiovasculaires. Entre 2005 et 2007, MONA LISA lui a succédé sur le même thème. Derrière ces bien jolis prénoms, des résultats qui ont de quoi inquiéter les femmes."

Le Dr Jean Dallongeville et son équipe de l'Institut Pasteur de Lille ont travaillé les données française et notamment concernant le tabagisme. On apprend ainsi qu'entre 1985 et 2007, la prévalence a chuté de 16,6 points chez les hommes de 35 à 64 ans, passant de 40% à 24,3%. Au contraire, elle a augmenté de 1,1 point chez les femmes de la même tranche d'âge. Chez ces dernières en effet la prévalence du tabagisme est passée de 18,9% en 1985, à 20% en 2007.

Les chercheurs expliquent ...« l'incidence du tabagisme féminin a fortement augmenté au milieu des années 90, notamment chez les 35-54 ans. Cette progression s'est ensuite poursuivie entre 2005 et 2007 ». Et il est vrai que depuis cette date, la situation a empiré, notamment chez les 45-64 ans où la prévalence du tabagisme a bondi de 7 points. revient le site destination santé.

Pour le moment, les femmes n'ont pas freiné leur consommation de tabac car elles sont entrées plus tardivement dans le tabagisme. Cet état de fait n'est naturellement pas sans conséquence, poursuit le site . L'équipe lilloise montre ainsi que le risque de mortalité prématurée par causes cardiovasculaires a augmenté de 4,9% chez les femmes de 35 à 64 ans. Alors qu'il a diminué de 10% à 15% chez les hommes, entre 1995 et 2007.

[Voir l'ensemble de l'article et des données de destination santé.](#)